

# LA COTE DU 13.11.2008

## Formation

### La mobilité des apprentis a un train de retard

Comparé à ce qui se passe dans le milieu académique, la mobilité des jeunes en formation professionnelle, tant au niveau suisse qu'au niveau européen, a un train de retard même si des améliorations sont en cours. Ce constat a été présenté hier lors d'un séminaire réunissant, à l'Ecole hôtelière de Lausanne, une trentaine de professionnels de la formation venus de toute la région lémanique.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. En Suisse, en 2007, 2354 étudiants ont bénéficié des programmes européens de mobilité, dont seulement 52 jeunes en formation professionnelles. *L'écart est important. La culture de la mobilité n'existe pas encore au niveau de l'apprentissage*, souligne Line Pillet, directrice de Leonardo Suisse occidentale. Les raisons à cette absence de mobilité sont multiples: manque de reconnaissance, de financement ou encore complexité des systè-

mes d'enseignement. *Les avantages sont pourtant nombreux, tant pour les jeunes que pour les établissements d'enseignement et les entreprises.*

La problématique de la mobilité s'inscrit également au niveau intercantonal. *Le canton de Vaud est très attractif car il offre de très nombreuses formations*, explique Jean-Pierre Delacrétaz, directeur de la formation professionnelle du canton. Par exemple, chaque semaine, 350 jeunes viennent en terres vaudoises de Genève pour se former.

En sens inverse, une centaine émigrent dans la Cité de Calvin. *Si son lieu de formation est trop éloigné de son domicile, le jeune aura tendance à changer de voie. Or l'enseignement de certains métiers est centralisé et un long déplacement est inévitable. Il n'est pas toujours aisé de combiner ces aspects*, conclut Jean-Pierre Delacrétaz.

CÉLINE BUVELOT